

EnVie de Roncq

Aimer Roncq et le faire savoir

LES PETITS ÉCOLIERS le dossier

28, 29 et 30 novembre

Réouverture au public de l'église Saint-Piat

Barbusse fait peau neuve

Les ateliers de la gare reconvertis en halle associative

14 septembre

Les associations tiennent un forum aux saveurs Ch'ti. C'est le rendez-vous de la rentrée qui permet à tous de découvrir les multiples facettes de la vie associative ronquoise.



19 - 21 septembre

Exposition « le graffiti d'art » à l'espace Jean-Albert-Bricout, par l'association lilloise Abazedatome.



21 septembre

Les nouveaux vitraux de Saint-Roch, le chantier de l'église Saint-Piat, le blockhaus du rond-point d'Halluin et l'école de chiens-guides d'aveugles étaient les quatre étapes du rallye du patrimoine.



11 octobre

Le troisième opus du théâtre gourmand a emmené le public dans les tranchées de la première Guerre Mondiale. Alain Stach s'est mis dans la peau d'un rat et nous a confié ses mémoires d'après l'oeuvre de Pierre Chaine.



18-19-20 octobre

Plus de 1500 personnes ont applaudi les concerts de Tom Evers (Claude François Success Story) et de Eric Baert.



20-26 octobre

La Semaine bleue a connu un beau succès. Les seniors sont venus nombreux pour danser, jouer et assister à divers événements. Comme ici, à la maison de retraite La Colombe.





A l'école du beau et du bon

S'il est bien un lieu de vie collective que nous avons toutes et tous expérimenté, c'est bien l'école et cela quel que soit le niveau d'instruction auquel nous l'avons quittée. L'école est par excellence le lieu d'apprentissage de la vie sociale, de ses valeurs, de ses codes de conduite, de ses outils de communication, bref des savoirs élémentaires, savoir-vivre et savoir-être. En cela, l'enseignement de l'école est un trésor.

Et ce trésor, nous devons le valoriser et le faire fructifier ! C'est l'objet du plan de restauration et d'entretien du patrimoine scolaire, bâtiments et mobiliers, que nous mettons en œuvre depuis 2001. C'est l'objet aussi des efforts importants développés par notre service de restauration municipale pour servir à plus de mille rationnaires un repas de qualité. C'est aujourd'hui la volonté nourrie par la ville de favoriser l'apprentissage précoce de la langue anglaise et des arts plastiques.

Car nous avons la conviction qu'il est bon pour l'enfant, dès son plus jeune âge, de se frotter aux disciplines artistiques les plus variées, de pouvoir toucher de près aux œuvres humaines dont le pouvoir de transcender nos quotidiens est incomparable, d'être sensibilisé au beau et au bon, non pour devenir le futur Picasso ou la nouvelle Claudel, mais bien pour faire éclore les dons de créativité que tout un chacun a enfoui au fond de soi. Nous pensons aussi, qu'une fois adulte, l'enfant sensibilisé précocement aux arts, aura plus d'appétit et d'envie à fréquenter les musées ou les salles de concerts et de représentations. De même que la France se construit dans l'Europe, l'écolier français doit aussi être familiarisé aux cultures, aux modes de vie et aux langues des grands pays européens.

L'équipe que je conduis a cette ambition pour vos enfants et petits-enfants scolarisés à Roncq, celle d'en faire des citoyens de l'Europe et des amateurs du beau et du bon. A travers eux nous investissons pour l'avenir !

Vincent LEDOUX
Votre maire

Directeur de la publication : Vincent LEDOUX
Conception, réalisation : Fabien DEPUYPER, Sonia GRANDAIS.
EnVie de Roncq est édité à 6 000 exemplaires par la ville de Roncq, 18, rue du docteur Galissot.
Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit de la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite (article L122-4 du code de la propriété intellectuelle) et constitue une contrefaçon.
Imprimé par Kubis Print, imprimerie certifiée Imprim'Vert

IMPRIM'VERT®

Dans ce numéro :

- 2** Album photos
- 3** Edito
- 4-5** Entretien avec André Varlet
- 6** L'enseignement maternel et primaire
- 7** Le livret piscine
- 8** Cours d'anglais et d'arts visuels
- 9** Autour du vitrail commémoratif
- 10** Centres de loisirs et de vacances : satisfaction des parents !
- 11** CLIC et PLIE
- 12** Le syndicat agricole a 100 ans
- 13** La rue Barbusse fait peau neuve
- 14** OGY
- 15** Une nouvelle destination pour les ateliers de la gare
- 17** Nouvelles enseignes
- 18** Pour «lire» 14-18
- 19** Réouverture de Saint-Piat



www.roncq.fr

Entretien avec l'adjoint à l'éducation et à la jeunesse

En l'an 2000, 113 millions d'enfants -surtout des filles- n'étaient pas scolarisés et ne recevaient aucune éducation !

Que de chemin à parcourir !

Et que de chemin parcouru, en France, où il aura fallu attendre 1880 pour que les filles puissent bénéficier de l'enseignement secondaire, 1881 pour que l'enseignement primaire soit gratuit et 1882 pour qu'il soit obligatoire !

Aujourd'hui, tandis que l'état garantit les salaires des enseignants, il revient aux mairies de supporter les charges de fonctionnement des classes maternelles et primaires.

Nous avons interviewé l'adjoint à l'éducation et vous proposons de nous accompagner dans ce voyage au cœur de l'école et de nos écoles à Roncq.



Quel bilan tirez-vous de cette première rentrée scolaire en votre qualité d'adjoint à l'éducation?

André Varlet : Un bilan assurément positif sur tous les plans. Qu'il s'agisse des services de l'Education Nationale ou des services Municipaux, le nécessaire a été entrepris pour que nos jeunes Roncquois soient accueillis dans les meilleures conditions sur tous nos sites scolaires.

Durant cette année scolaire 2008-2009, nos chères têtes blondes vont-elles connaître des modifications par rapport aux années antérieures ?

A.V. Oui, tant sur la forme que sur le fond. Sur la forme, avec la suppression des cours du samedi matin, la semaine ne compte plus désormais que 8 demi-journées de classe, soit 24 heures au lieu de 26 précédemment. Les deux heures ainsi libérées seront consacrées à des actions de « soutien » pour les enfants rencontrant des difficultés scolaires, et ce, au sein de petits groupes d'un maximum de six élèves avec un enseignant. Selon les situations rencontrées et les difficultés révélées par les élèves concernés, ces derniers bénéficieront de cinq à trente semaines de soutien sur l'année.

Quand ces deux heures de soutien ont-elles été placées dans leur emploi du temps ?

A.V. Conformément aux instructions ministérielles, Madame l'Inspectrice de l'Education Nationale a recueilli les souhaits individuels des enseignants quant à la localisation de ces heures de soutien hebdomadaire. Puis une concertation avec nos services municipaux a permis d'établir un planning tenant compte des souhaits des enseignants d'une part mais aussi des impératifs de service d'autre part (entretien, restauration). Ainsi, selon les écoles et selon les classes, les enseignants se sont positionnés sur l'une des trois possibilités suivantes qui leur étaient proposées : soit 4 fois une demi-heure de 11h30 à 12h tous les jours ; soit 2 fois une demi-heure de 16h30 à 17h le mardi et le jeudi ; soit, enfin, deux heures d'affilée le mercredi matin, et ceci chaque semaine.

Et les changements sur le fond ?

A.V. Plusieurs innovations verront le jour cette année.

L'une concerne l'apprentissage de l'anglais précoce en grande section de maternelle et en cours préparatoire. C'est la mu-

nicipalité, à l'initiative de ce projet, qui apporte son concours sous forme de mise à disposition d'intervenants scolaires. Les enfants de ces classes, dans toutes les écoles de Roncq, bénéficieront, par petits groupes de moins de 18 élèves, de deux fois une demi-heure d'anglais par semaine. Cela a nécessité l'embauche d'une personne à temps complet et d'une autre à mi-temps. Cette sensibilisation, essentiellement sous forme orale et ludique, devrait armer nos jeunes élèves qui, une fois parvenus en cours élémentaire première année, poursuivront cet apprentissage avec des personnels de l'Education Nationale.

L'autre innovation concerne l'engagement d'une artiste plasticienne qui développera des activités touchant aux arts visuels. L'accès pour tous à la culture et à l'art de vivre est l'un des axes forts du programme municipal et il trouve là sa traduction auprès des enfants qui bénéficieront ainsi des compétences et des savoirs d'une spécialiste des arts graphiques. Plusieurs thématiques



Valérie Stieremans et Geneviève Lerouge
avec André Varlet

seront ainsi proposées au choix des enseignants tout au long de l'année : « Autour du vitrail » (en relation étroite avec la rénovation des vitraux de St-Piat et de St-Roch) ; « Culture d'Ailleurs » : « l'art africain » dans le prolongement de notre jumelage avec le Mali et dont l'hippopotame du bois Leurent est un premier clin d'œil ; l'Egypte en lien avec une lithographie de Maurice Estève (Anubis) acquise par la ville.

De telles initiatives, que vous financez sur le budget municipal, ne devraient-elles pas être supportées par l'Education Nationale plutôt que par la mairie ?

A.V. Sans doute, et sans doute cette initiative porte-t-elle à débat. Mais nous, membres du conseil municipal, dans la même unanimité entre majorité et oppositions, avons choisi d'être pragmatiques. Par ailleurs, chacun se plaît à déclarer que la grandeur à venir d'un pays se mesure au niveau de l'éducation et de la culture de sa jeunesse. Nous partageons cette conviction et faisons le pari de la jeunesse, aussi, mettons nous en œuvre, en fonction de nos possibilités, les moyens nécessaires et ceci en partenariat étroit et en complémentarité intelligente avec le corps des professeurs des écoles, les conseillers pédagogiques et Madame l'Inspectrice de l'Education Nationale. Nous le faisons déjà pour les activités sportives et pour la musique ; nous confirmons cette volonté municipale avec l'apprentissage précoce de l'anglais et avec les arts visuels.

Envisagez-vous de multiplier le nombre et la nature des intervenants scolaires dans l'avenir ?

A.V. Notre projet est de développer surtout et avant tout le « qualitatif » et non de « saupoudrer ici ou là » au gré des modes ou de vaines opportunités. Dans l'avenir, c'est-à-dire dès demain, nous entendons travailler sur un autre plan, plus global, qui assoit la cohérence de toutes nos interventions municipales en direction des enfants et de la jeunesse dans le cadre d'un Contrat (ou Plan) Education Jeunesse. Cet outil nous permettra une plus grande

lisibilité de nos actions, une meilleure coordination avec l'ensemble des acteurs susceptibles de s'engager à nos côtés, et nous ouvrira, peut-être, des possibilités de subventionnement.

Sur le service minimum en cas de grève ?

En tant que citoyen, on peut avoir une opinion sur le sujet. Mais aujourd'hui une loi a été votée, et, bien évidemment, nous appliquerons les mesures réglementaires qu'elle définit. Et tout naturellement, nous rendrons compte des dispositions envisagées aux membres de la Caisse des Ecoles. Il n'en reste pas moins qu'il est curieux de constater que l'état se décharge sur les communes de sa responsabilité envers ses propres fonctionnaires. N'est ce pas, en effet, à l'Education Nationale d'organiser le service minimum dans les écoles ?

A propos de la Caisse des Ecoles à laquelle vous faites allusion à l'instinct, quelle place doit elle prendre dans l'avenir ?

La Caisse des Ecoles est un établissement public local présidé par le Maire. Les financements en sont assurés par le versement d'une subvention communale. A Roncq, comme dans nombre d'autres communes, ses statuts sont anciens et il conviendra de les réviser et de les mettre en conformité avec le code de l'éducation et la réalité du

En Vie de Roncq Vie Scolaire

contexte scolaire et périscolaire d'aujourd'hui. Déjà à notre niveau d'élus, notre implication doit être développée dans la sphère de ces activités, c'est pourquoi M. le Maire a délégué deux conseillers municipaux qui sont en charge du suivi des Conseils d'Ecoles et qui participeront au conseil d'administration de la Caisse des Ecoles. Des modifications sont donc nécessaires concernant le cadre de ses missions mais aussi dans l'implication des membres du Conseil d'Administration. Jusqu'à ce jour, ce dernier limitait son rôle à celui d'une chambre d'enregistrement et de contrôle. Notre volonté, au cours de ce mandat, est d'en faire, au-delà des deux missions déclinées ci-dessus qui doivent, naturellement, perdurer, un lieu de réflexion, d'analyses, de propositions et d'actions en établissant un réel partenariat entre élus, enseignants, et représentants des parents d'élèves.

Etes-vous un adjoint aux affaires scolaires heureux ?

« Raisonnablement heureux, mais, aussi, raisonnablement inquiet », car en matière d'éducation de nos enfants nous n'avons le droit ni à l'erreur, ni à la médiocrité, mais seulement à l'excellence, car ils le méritent bien ! Et aurons-nous toujours les moyens d'assumer pleinement cette mission ?



ETAT DES LIEUX

- 1 547 élèves scolarisés répartis sur sept sites scolaires : 643 en maternelle et 904 en primaire ;
- 66 instituteurs et professeurs des écoles (compte tenu des « décharges à temps partiel de directeurs »);
- 62 classes ;
- moyenne de 25 élèves par classe.

Ecoles maternelles publiques

- Marie-Curie : 90 élèves pour 4 classes
- Picasso : 102 élèves pour 4 classes
- Kergomard : 136 élèves pour 5 classes
- Triolet : 106 élèves pour 4 classes
- Soit 434 élèves pour 17 classes

Ecoles primaires publiques

- Jean-Jaurès : 112 élèves pour 5 classes
- Jacques-Brel : 179 élèves pour 8 classes
- Louis-Pergaud : 184 élèves pour 8 classes
- Pablo-Neruda : 118 élèves pour 5 classes
- Soit 593 élèves pour 26 classes

Ecoles publique : 1027 élèves

Ecoles maternelles privées

- Saint-François : 121 élèves pour 4 classes
- Saint-Roch : 88 élèves pour 3 classes
- Soit 209 élèves pour 7 classes

Ecoles primaires privées

- Saint-François : 182 élèves pour 7 classes
- Saint-Roch : 129 élèves pour 5 classes
- Soit 311 élèves pour 12 classes

Ecoles privées : 520 élèves

Les écoles de Roncq comptent 1547 élèves pour 62 classes

L'enseignement maternel et primaire à Roncq

Interventions municipales au profit des écoles

Sport : toutes les classes des écoles de Roncq bénéficient de l'intervention d'un éducateur sportif à raison d'une heure par semaine et d'une demi-heure pour l'apprentissage de la natation (entrée gratuite), discipline pour laquelle les enseignants collaborent étroitement avec les mêmes éducateurs.

Coût annuel : 88 500 €

Education musicale : les classes qui en font la demande peuvent profiter de l'intervention d'un professeur de l'école de musique titulaire du DUMI (diplôme universitaire de musicien intervenant). Toutes les classes bénéficient d'une initiation aux instruments de l'orchestre (différentes familles d'instruments en fonction des niveaux). Coût annuel : 10 600 €

La Bibliothèque municipale prête des livres aux classes qui en font la demande et assure des accueils de classes. Coût annuel : 3 000 €

Dès cette rentrée 2008-2009 : apprentissage précoce de l'anglais (pour toutes les classes de grande section de maternelle et de cours préparatoires) et sensibilisation/ formation aux arts visuels, et ce grâce à l'intervention de personnels spécialisés recrutés et rémunérés par la municipalité (voir interview de l'adjoint à l'éducation). Coût annuel : 84 000 €

La ville finance aussi des classes de découvertes et des classes transplantées pour un montant de 163 000 €.

La restauration scolaire

La cantine accueille une moyenne de 1 050 à 1 100 enfants par jour de classe répartis sur sept sites scolaires.

La production des repas est assurée à la cuisine centrale, localisée rue Brossolette.

11 agents municipaux en assurent la gestion et la préparation et 6 autres la livraison sur les différents restaurants scolaires.

Le financement de la quarantaine de surveillant(e)s de cantine représente un coût annuel d'environ 210 000 € pour l'administration municipale.

Les menus, élaborés avec l'aide d'une diététicienne professionnelle, sont présentés, discutés et validés en Commission des Menus, structure réunissant des enseignants, des représentants des parents d'élèves, des élus et le chef cuisinier.

Le prix de revient moyen d'un repas s'élève à 5,60 €.

Les tarifs en vigueur à ce jour, établis selon les revenus de chaque famille, sont les suivants : gratuité - 1,20 € - 2,60 € et 3 € pour les élèves scolarisés à Roncq, mais demeurant sur une autre commune.

Quelques chiffres qui « parlent » :
Quantités commandées pour UN repas servi aux enfants : en viande : 105 kg ; en légumes : 90 kg ; en pommes de terre : 125 kg ; 76 pains ; 250 bouteilles d'eau ; entre 1 000 et 1 050 desserts individuels....



Loula, Scampi, Néo, Popy et Pinpin accompagnent les écoliers à la piscine

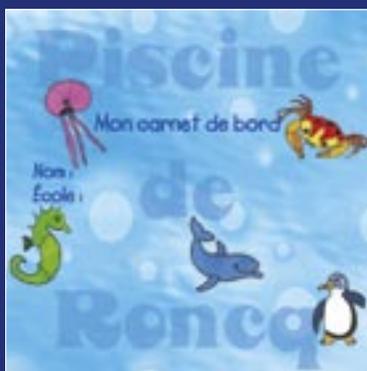


Les bienfaits de la natation ne sont plus à vanter. Ils sont unanimement et universellement reconnus pour la santé physique et mentale. Depuis des décennies, la ville de Roncq a démontré son ambition en matière de développement de l'apprentissage scolaire de la natation. Le petit écolier roncquois bénéficie d'un temps de piscine bien supérieur à ce que l'éducation nationale recommande, d'un encadrement de valeur et maintenant d'un livret d'évaluation de sa progression.

Depuis la rentrée, un petit livret accompagne tous les écoliers qui fréquentent la piscine municipale de Roncq. D'une manière ludique, en compagnie de Scampi, le crabe, Loula, la méduse, Néo, le dauphin, Popy, l'hippocampe, Pinpin le pingouin, les écoliers peuvent désormais suivre leur progression et la partager avec parents, enseignants et maîtres-nageurs.

Aller à la piscine est souvent considéré par l'enfant comme d'ailleurs aussi par nous, adultes, comme un moment ludique. En temps scolaire, la piscine devient une « véritable école » comme aime à le souligner Madame Derville : « les enfants doivent autant être attentifs au cours de natation qu'à tout autre enseignement donné à l'école ».

En trente-deux pages, ce carnet de bord permettra aussi aux écoliers des CM1-CM2 d'avoir quelques notions de water-polo, de natation synchronisée, de sauvetage... et débouchera en fin d'initiation à un certificat d'aptitude aquatique. Et Vincent Ledoux de souligner la chance que les petits Roncquois ont de pouvoir bénéficier à Roncq d'un apprentissage à la natation dont la qualité est aujourd'hui singulièrement renforcée par ce nouvel outil d'évaluation pédagogique. Ce petit cahier illustre enfin concrètement la qualité du partenariat mis en œuvre par la ville avec les services de l'éducation nationale.



Ce sont les classes de CM1-CM2 de l'école Louis-Pergaud qui ont été les premiers à recevoir ce livret en présence de Vincent Ledoux, maire, André Varlet, adjoint, Geneviève Lerouge, conseillère municipale et Mireille Derville, inspectrice de l'Education Nationale.

Cours d'anglais et d'arts plastiques dans les écoles :

Depuis la rentrée, la municipalité propose, dans le cadre scolaire, une initiation à la langue de Shakespeare et à la créativité. Deux intervenantes et une artiste peintre ont été tout spécialement missionnées. Une volonté politique forte pour favoriser l'apprentissage de l'anglais précoce et mobiliser les énergies créatives dès le plus jeune âge.



Sous la conduite de Judith Debruyne, artiste peintre ou bien encore de Sophie Vanwynsberghe et de Valérie Dizey, intervenantes en anglais, les enfants de nos écoles sont invités à aborder les arts plastiques ou l'apprentissage de l'anglais de manière ludique, pragmatique, en partant de l'observation ou de l'expérimentation. Le recours au livre accompagne étroitement cette démarche formalisant ainsi ce que l'on a pratiqué, appréhendé, vécu de la matière. La lecture apparaît dès lors, non comme « l'unique source du savoir », mais comme un outil - ô combien déterminant ! - permettant de cadrer et d'approfondir les connaissances

parlé de cette « autre langue », loin de « my tailor is rich », mais proche du quotidien, de ce que l'on vit, ici comme « là bas »...même si on le vit, et surtout, même si on le dit, autrement. Si l'accès à la culture consiste à s'approprier, à enrichir et à agir sur son environnement, alors gageons que nos jeunes entrent de plein pied dans le vif du sujet.



Ce vitrail représentant la mort d'un poilu, qu'on a découvert en l'église St-Piat, on va l'investir, le détailler, l'expliquer, bref se l'approprier à l'occasion du 90e anniversaire du 11 novembre ! Ces autres vitraux de l'église St-Roch, chaque enfant sera invité à en dessiner une partie, à en inventer d'autres, à recréer un vitrail... Les expositions qui seront organisées en fin de trimestre permettront de partager les découvertes, les propositions, les idées. Dans le même esprit, l'apprentissage de l'anglais pour les classes de maternelle grands et de cours préparatoires est une invitation au partage



La « passion » du poilu, lecture d'un vitrail

Lire et déchiffrer le vitrail avant d'en recréer un soi-même, tel fut l'objet des premières leçons en arts visuels données auprès de quelques écoliers. Et quelle première leçon puisqu'il s'agissait d'appréhender le vitrail commémoratif de la Grande Guerre posé en 1920 à l'église Saint-Piat au dessus d'un autel dédié à Notre Dame des Sept Douleurs et entouré d'un martyrologue aux morts de la paroisse. Support privilégié de l'iconographie religieuse commémorative, il illustre la pensée de la communauté paroissiale en cet immédiat après-guerre.

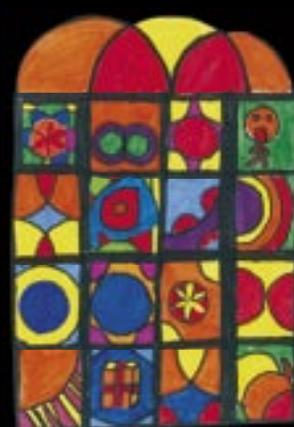
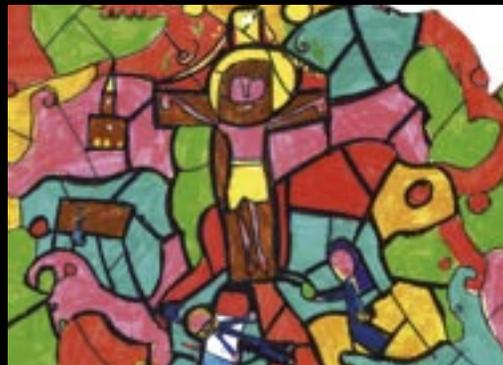


Allongé sur un drapeau tricolore, un soldat gît dans son uniforme bleu horizon. Dans une attitude toute maternelle, la Sainte-Vierge incarnant « la France » se tient à ses côtés, une branche de laurier tendue vers son visage en signe de reconnaissance. Toute l'horizontalité d'une position de mort humaine, confirmée et définitive, est comme transcendée par la croix du Christ qui, plantée à même le champ de bataille mais toute dressée vers une nuée d'un jaune lumineux, accueille ce corps devenu glorieux par le sacrifice, vers une éternité de paix. A ce premier plan succède une image de tranchée où s'activent quelques soldats, baïonnette au canon. Cette vision de terre brûlée et désolée est soulignée par l'incendie de la cathédrale de Reims, symbole de la chrétienté française rappelant que « la France est et sera toujours la fille aînée de l'Eglise » comme aime à le rappeler le Curé de Saint Piat, l'abbé DUFLO.

Accueil à l'Humanité-Prodige

Le combat du poilu « Pour l'Humanité, Pour la Patrie » - comme le souligne l'inscription dédicatoire - est bien conforme à son devoir-être de chrétien qui trouve sa justification dans le sauvetage de l'humanité plus largement et de la patrie plus particulièrement, toutes les deux alors également menacées. Le patriotisme est considéré par l'Eglise comme une vertu chrétienne auquel chaque chrétien doit être filialement attaché dans l'accomplissement de sa destinée humaine, y compris jusqu'au sacrifice de sa vie. En rupture avec la période d'avant-guerre, celle des grands conflits avec le pouvoir temporel, l'église fait la démonstration de sa volonté d'accueillir en son sein maternel toute cette humanité-prodige qui a tant souffert et tant donné pendant la Grande Guerre.

Premiers travaux réalisés par une classe après l'étude du vitrail commémoratif



Après le plein d'effectifs aux centres de **loisirs** et de **vacances** de cet été, les familles expriment le plein de **satisfaction**

Dans la perspective de la signature d'un nouveau Contrat Enfance Jeunesse (C.E.J) avec la Caisse d'Allocations Familiales (C.A.F) de Roubaix-Tourcoing, la ville a entrepris à la fin de cet été, une enquête avec le soutien de la société QUALIMETRIE. La méthode téléphonique a permis de consulter un large échantillon en un temps record et de restituer les informations avec les mêmes performances. Quant aux retours exprimés par les familles, ils révèlent une large satisfaction des familles et de leurs enfants même si, ici ou là des points d'amélioration sont attendus. Une première étape encourageante donc alors qu'une réflexion municipale est en cours en ce qui concerne les actions à mener en direction de la petite enfance et de notre jeunesse



Les objectifs de cette démarche portaient sur le niveau de satisfaction des familles, leurs attentes mais aussi les adaptations attendues pour ce qui a trait aux centres de loisirs (C.L.S.H), centres de vacances (colonies), garderies périscolaires (matin, midi et soir) et mercredis Récré'Anime. Un large échantillon de familles a été interrogé par téléphone.

Aux traditionnels questionnaires remis aux familles, nous avons préférés une méthode d'enquête dynamique, par l'intermédiaire d'une société spécialisée, de sorte à garantir la qualité des réponses des familles sur un sujet aussi capital que l'encadrement des enfants. Deux cents familles ont été contactées par téléphone, ce qui représente plus de 25% des familles concernées.

L'analyse des résultats de l'enquête montre une satisfaction massive des familles (98%). Celles-ci, au-delà de leur franche intention de renouvellement d'inscription de leur enfant recommandent même les activités concernées à leur entourage.

Pour les centres de loisirs et mercredis Récré'Anime, il ressort que le principal motif d'inscription de l'enfant est lié à l'activité professionnelle des parents. Plus de huit familles sur dix estiment la tarification raisonnable. La qualité

des personnels d'encadrement et la flexibilité des horaires du matin et du soir ressortent nettement comme des points forts. En revanche des axes de progrès sont attendus dans les domaines de l'information, de l'implication des parents et de la diversification des activités proposées.

Plus spécifiquement pour les centres de vacances, la diversité des activités itinérantes a été particulièrement appréciée (bateau, catamaran, voile, Puy du Fou...). Quelques faiblesses d'intendance ont en revanche été révélées (couchage, repas) mais aussi de communication.

Les garderies périscolaires révèlent elles aussi un haut degré de satisfaction comparable aux centres de loisirs. Les points forts et axes de progrès sont également comparables à une différence près, relative aux modalités d'inscription en évolution depuis la dernière rentrée scolaire. Les familles s'interrogent sur le sens des réformes engagées et craignent de perdre la souplesse antérieure.

Merci donc aux nombreuses familles qui se sont impliquées dans cette nouvelle approche d'évaluation de nos services publics municipaux. Cette dernière est non seulement une clé d'entrée dans le prochain Contrat Enfance Jeunesse à conclure avec la C.A.F mais aussi un point

d'ancrage pour notre futur Programme Local Enfance Jeunesse en cours de réflexion. Ce sondage révèle aussi la nécessité pour notre collectivité organisatrice, de se tourner régulièrement vers les usagers, non seulement pour entendre leurs attentes mais aussi pour valoriser ce qui est entrepris.



CLIC, Quatre lettres pour une aide à la personne âgée

Représentant la ville de Roncq au sein de cette structure, Jean Louis Beauventre, Adjoint à la Solidarité et la Fraternité nous livre quelques informations « clés » concernant la création de ce CLIC.



Désignant un « Centre Local d'Information et de Coordination », le CLIC intercommunal Lys Nord Métropole sera un guichet unique de référence et de proximité assurant l'information et l'orientation des personnes âgées, des familles et des professionnels. Il concernera huit communes totalisant près de 12 000 personnes âgées de plus de 60 ans, dont plus d'un millier a plus de 85 ans.

Pour sa part, Roncq accueille plus de 21 % des « plus de 60 ans » de notre territoire, avec 1 763 personnes entre 60 et 74 ans ; 660 entre 75 et 85 ans et 174 ayant plus de 85 ans.

Les prévisions démographiques prévoient que le nombre des seniors augmentera d'un quart au cours des dix prochaines années. Soit, sur Roncq, plus de 220 personnes âgées de plus de 85 ans, c'est-à-dire 1,7 % de la population !

Il est bien évident dès lors que, dès aujourd'hui, il nous faut nous pencher sur les besoins auxquels il nous faudra répondre à propos de ces personnes qu'il s'agisse de leur perte d'autonomie, de l'aide personnalisée, de l'aide à domicile, de l'hébergement en structures d'accueil...

Ce sera la tâche de ce CLIC qui sera un centre identifiable, accessible, fournisseur d'informations et de ressources, animé par une équipe pluridisciplinaire ayant une mission de coordination individuelle auprès des personnes âgées (évaluation des situations à domicile, diagnostique, propositions d'aides personnalisées...) et d'une mission collective (formation à l'alimentation, à la bientraitance, conférences, études...) afin de faire progresser la réflexion sur les besoins du territoire.

Cette structure disposera d'un siège central et de permanences dans chacune des communes engagées dans cet important projet (Bousbecque, Comines, Deülémont, Halluin, Linselles, Roncq, Warneton et Werwicq-Sud).

Le Conseil Général financera cette initiative à concurrence de 80 000 € tandis que chaque ville participera à hauteur de 0,20 € par habitant en 2009, porté à 0,35 € par habitant en 2011, ce qui correspond à environ 2 800 € et 4 800 €.

S'il s'agit là de dépenses non négligeables, l'enjeu, lui, est déterminant : il y a, aujourd'hui, de la vie de nos aînés ayant perdu leur autonomie ; il y a, demain, de notre propre vie.

PLIE, quatre lettres sur le chemin de l'insertion

Adjointe au Maire chargée de l'insertion, Jeannique Vandewiele fait le point sur le dispositif PLIE : un plan efficace !



Le Plan Local d'Insertion et d'Emploi, géré en intercommunalité par Lys Nord Métropole, a permis de traiter, depuis sa création en 2005, un total de 1203 dossiers. Une grande partie des demandeurs a effectué cette démarche suite à des contacts établis auprès des Centres Communaux d'Action Sociale (41 %) ou de la Mission locale (27 %). Seuls 9 % d'entre eux ont rejoint le PLIE suite à une démarche auprès de l'ANPE. Ces chiffres viennent conforter son

tre ferme résolution de proposer des structures communales de proximité encadrées par des agents disponibles et proches du terrain.

Les personnes s'inscrivant dans le cadre du PLIE bénéficient d'un accompagnement individualisé afin de trouver un emploi ainsi que, si besoin est, de formations qui leur sont proposées en fonction de leur profil, de leur expérience et de leurs capacités. Pour l'année 2007, 206 dossiers ont été suivis (sur 219 inscriptions au départ), concernant 60 % d'hommes et 40 % de femmes.

Si le PLIE n'est pas la panacée contre le fléau que constitue le chômage, il est néanmoins réconfortant de constater que plus de la moitié (52 %) des bénéficiaires connaissent une « sortie positive » débouchant soit sur un Contrat à Durée Indéterminée, soit sur un Contrat à Durée Déterminée de plus de 6 mois, soit sur une création d'entreprise, soit sur une formation diplômante. De 2005 à août 2008, ce fut ainsi le cas pour 273 personnes engagées tandis que 249 autres quittaient cette structure soit

par abandon soit suite à un déménagement ou encore par décès.

Concernant la seule ville de Roncq, sur les 70 personnes engagées dans le PLIE, le sort de 43 d'entre elles a débouché sur un emploi ou une formation diplômante et 4 autres suivent encore une formation jusqu'en fin 2008.

Ainsi, le PLIE apparaît comme un outil efficace, intervenant judicieusement sur le territoire en complément du panel des autres structures d'offres d'emploi ou d'insertion. Il nous faut le conforter et poursuivre résolument notre action en faveur de nos concitoyens « en perte d'emploi »... qui très vite, faute d'espoir et d'horizon, s'accompagne d'une « perte de devenir ».

Il faut qu'ils sachent que le PLIE est là pour leur venir en aide et en conseil et que les agents du CCAS, installé à l'annexe mairie, sont à leur disposition pour leur fournir tous les éléments et les informations utiles.

Un siècle que les agriculteurs **cultivent leur syndicat**



Depuis un siècle, le paysage agricole a bien changé. Aujourd'hui, ils ne sont plus que neuf exploitants agricoles sur le territoire de la commune dont l'« espace vert » occupe tout de même encore plus de 2/5 de la superficie totale. Tout dernièrement, ils ont fêté le centenaire de leur syndicat en présence des retraités de la profession et du conseil municipal qui, l'espace d'un matin, a pu découvrir la ferme de M. et Mme Hubert Hennion, carrière Madame Deflandre.

Joseph Destailleurs, ancien président, rappelle que c'est le 12 février 1908 qu'a été fondé le syndicat agricole de Roncq. A l'époque la commune comptait soixante-dix exploitations. Dès l'origine, le syndicat a déjà pour but de défendre les agriculteurs, mais aussi de leur permettre de vendre librement leurs marchandises. En créant leur syndicat, les agriculteurs ronquois sont des pionniers non seulement dans leur secteur d'activité, mais aussi toutes professions confondues.

La société évolue et le métier aussi. Il traverse

des crises : celle de la dioxine en 1998, celle du PCB neuf ans plus tard. Les agriculteurs n'y sont pour rien, mais ce sont eux qui sont directement touchés notamment par l'abattage de vaches ou l'interdiction de commercialiser le lait. L'union des fermiers, par le biais de leur syndicat, leur permet de gagner des batailles et d'obtenir des indemnités. Ancien président du syndicat, Jean-Marc Antoine s'appuie sur ces exemples pour exhorter ses collègues à toujours rester unis. Il espère qu'un jour pourront renaître les fêtes des Moissons.

La ville a beaucoup évolué aussi. « Au début du siècle dernier, Roncq c'était l'industrie et l'agriculture à la campagne » souligne Vincent Ledoux. Le nombre des agriculteurs a diminué, (70 en 1908, 52 en 1960, 9 en 2008) mais la taille de leurs exploitations a sextuplé. Globalement, les terres cultivables occupent 350 hectares contre 702 en 1960).

Face au conseil municipal, les agriculteurs ronquois, malgré leurs préoccupations et des normes à tous les niveaux de leur profession,

prouvent leur confiance en l'avenir. Plus de la moitié des exploitants d'aujourd'hui n'ont pas 35 ans.

Les neufs éleveurs produisent deux millions de litres de lait par an, ce qui représente de nombreuses heures passées dans les salles de traite. Ils cultivent aussi pommes de terre, maïs, betteraves...

Si par la superficie qu'elle occupe l'agriculture ronquoise est une image essentielle de la ville, « c'est aussi, affirme Vincent Ledoux, le fleuron économique de notre commune ». Les agriculteurs s'adaptent à la vie moderne et aux nouveaux modes de consommation. La plupart d'entre eux se sont orientés vers la vente directe, l'hébergement de chevaux ou la pédagogie à la ferme...

Les Ronquois ont bien de la chance d'avoir la campagne à la ville et des produits de qualité à portée de la main.

Des aimants dans l'estomac

Lors de cette fête du centenaire, les élus ont pu découvrir sur le terrain la réalité du travail de la ferme. Hubert Hennion, dans la salle de traite de ses vaches laitières, a expliqué le temps qu'il passe à traire mais aussi à procéder au nettoyage pour que soit assurée la qualité du lait. Dans un hangar, il évoque comment les agriculteurs sont désormais contraints de récupérer le lisier. Plus surprenant encore, il montre un aimant qu'il faut faire avaler à chaque vache dès son plus jeune âge. L'aimant protège l'animal quand elle ingurgite par mégarde un morceau de ferraille qui la rendra fiévreuse et la vouera à un abattage prématuré. Une façon de dire à tous de respecter l'environnement de ne jamais rien jeter dans les fossés et dans les prairies, comme des canettes par exemple. Même un morceau de plastique peut avoir de fâcheuses conséquences pour un animal.



La rue Barbusse fait peau neuve

Les travaux ont repris rue Henri-Barbusse depuis début octobre. Après un lourd chantier d'assainissement il y a quelques années, c'est la réfection totale de la chaussée et des trottoirs qui est entreprise.

Le chantier a pris du retard sur le calendrier initial. Une entreprise de travaux publics, adjudicataire du marché, a fait faillite. Il a fallu que la Communauté Urbaine relance une nouvelle procédure d'appel d'offres. Sur une partie du chantier, la Ville a néanmoins poursuivi son travail d'effacement des réseaux, de changement de l'éclairage public et de réalisation d'un parking sur les anciens terrains de tennis. Quarante places de stationnement ont été ouvertes à côté du cinéma Gérard-Philipe et de la Maison des Associations. Dans le souci d'entraver le moins possible la circulation de cet axe très fréquenté, les travaux se dérouleront en trois tronçons :

- de la rue Jules-Cornard à la résidence du Ferrain (y compris le carrefour avec la rue de la Briqueterie qui sera laissé libre) ;
 - de la résidence du Ferrain à la rue du 8-Mai-1945 ;
 - de la rue du 8-Mai-1945 à l'avenue de Flandre ;
- Tour à tour, les tronçons concernés seront fermés à la circulation de 8h à 17h.

Le réaménagement de cette voie, qui deviendra une zone 30, permettra la réfection complète de la chaussée, la création de places de stationnement, l'installation de ralentisseurs. Le deuxième tronçon, compte-tenu de l'état de la chaussée, nécessitera le plus de travaux par un décaissement total

de la chaussée.

Confort de circulation mais aussi esthétique : à chaque gros chantier, la Ville poursuit sa politique d'enfouissement ou d'effacement des réseaux qu'ils soient électriques, téléphoniques...

Six mois de chantier sont prévus : la rue Henri-Barbusse devrait avoir fière allure d'ici avril 2009.





OGY

nom de code pour
une mission de
proximité !

Ce n'est pas une mission secrète, bien au contraire ! L'opération OGY -pour « Ouvre Grand tes Yeux »- a pour objectif d'aiguiser le regard des élus de la majorité, placés en situation ponctuelle d'observation sur le terrain. Ouvrir grand les yeux pour découvrir des choses qu'on ne voit pas ou plus par habitude.



Observer le territoire, se poser les bonnes questions et définir des réponses concrètes, telle est l'ambition de l'opération OGY et des élus qui la mènent.

A votre écoute

Rodrigue Desmet, adjoint au patrimoine communal et aux problèmes du quotidien, tient permanence à l'Hôtel de Ville, tous les premiers samedis du mois, de 9h à 10h, et sur rendez-vous.

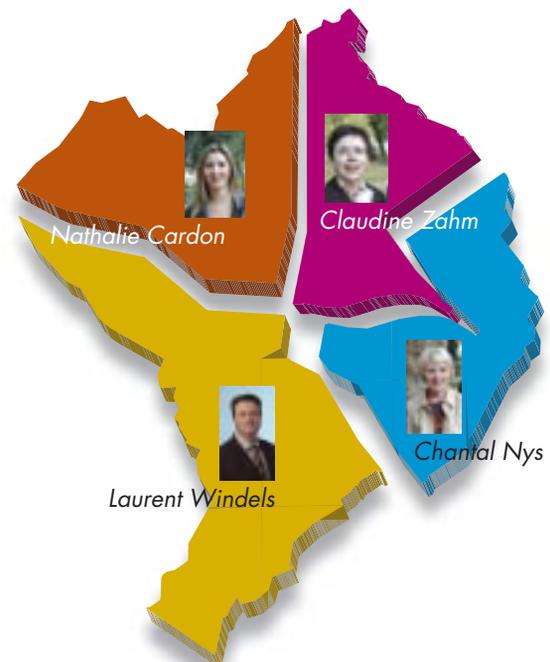
Pour les quatre conseillers de quartier : demande de rendez-vous au 03.20.25.64.14

Mais, revenons à l'opération OGY conduite par Rodrigue Desmet, premier adjoint, chargé du patrimoine communal et des problèmes du quotidien, et dont la durée s'étalera sur un mois. Envoyés aux quatre coins du territoire communal, les élus parcoureront leur ville de fond en comble, de jour comme de nuit, avec une feuille de route précise et en se posant toutes les questions possibles. Ainsi ce petit espace vert a-t-il une utilité au regard du quartier ou de la ville ? Le fleurissement municipal ne fait-il pas double emploi avec le fleurissement des particuliers ? Les jeux pour enfants installés ici ou là, les mobiliers urbains divers, les poubelles sont-ils trop nombreux ou pas assez suffisants ? L'éclairage public en tel endroit est-il assez performant et sécurisant ?

Chaque équipe regroupe six ou sept élus. De leurs observations, ils auront à remplir des fiches sur plusieurs thèmes répertoriés : patrimoine, déplacements, accessibilité, espaces verts, trottoirs et chaussées, aménagements publics... Ces fiches, remplies sur ordinateur, s'accompagneront le cas échéant de photos elles aussi numériques... et seront regroupées puis synthétisées par les responsables de secteurs.

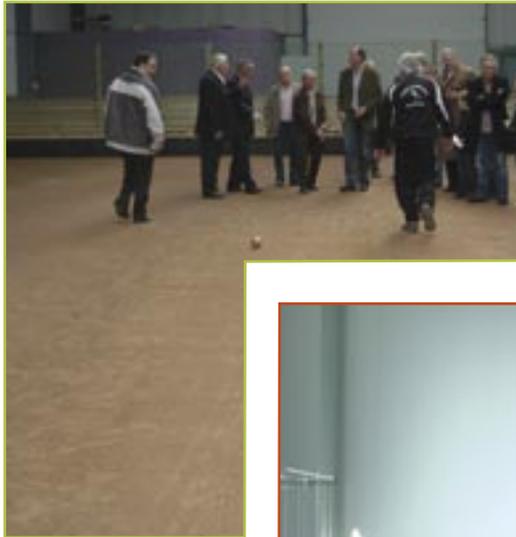
Un rapport complet sera présenté au Maire courant novembre qui engagera les élus à définir les meilleures réponses aux questions et problèmes posés par l'observation de terrain. De là découlera tout un travail de programmation avec les services administratifs et techniques de la mairie.

Mais une telle réflexion globale n'entrave pas pour autant la réactivité. Déjà depuis le début de la nouvelle mandature, Monsieur le Maire a souhaité confier à quatre élus délégués le soin de représenter un grand quartier. Ainsi, un conseiller municipal y est plus que les autres à la disposition de la population pour régler les problèmes du quotidien : Claudine Zahm pour le Centre, Nathalie Cardon pour le Lierre, Laurent Windels pour le Blanc-Four et Chantal Nys pour les Chats-Huants. Par ailleurs, une cellule « Roncq au quotidien » enregistre et traite chaque jour les courriers qui lui sont adressés. Tous ces courriers sont transmis aux élus de quartier qui sont aussi, toujours par voie électronique, destinataires de tous les arrêtés de circulation concernant leur secteur, et associés systématiquement aux réunions dans leurs quartiers.



Les ateliers de la gare

reconvertis en halle associative



Depuis l'ouverture du Centre Technique Municipal, rue de Lille, les anciens ateliers de la Gare étaient demeurés hors d'usage. Il eut été dommage de se séparer d'un bâtiment récent et en bon état ! Après l'abandon d'un projet de transformation des lieux en salle culturelle, la municipalité a décidé de transformer cet espace de plus de 1.000 m² en halle associative. Trois associations en sont prioritairement les heureuses bénéficiaires : l'entente colombophile ronquoise, les secouristes français de la croix blanche et la boule ferrée ronquoise. Un exemple concret de développement durable!

Initialement dédiés à la logistique et aux services techniques de la ville, les ateliers de la Gare ont tout d'abord du subir des travaux de requalification. Il s'agissait tout d'abord de les adapter à la réglementation des bâtiments accueillant du public : ainsi l'ensemble des portes intérieures ont été changées et une ouverture supplémentaire sur l'extérieur a été ajoutée au milieu du bâtiment. Des travaux d'aménagement ont ensuite été nécessaires pour permettre le meilleur accueil des trois activités associatives et de leurs adhérents. Pas moins de six entreprises (démolition, maçonnerie, menuiseries, électricité, peintures, plomberie, chauffage) ont travaillé de concert dans ce chantier dont le coût s'élève à 130.000 €.

Les secouristes de la Croix-Blanche ont désormais un local qui leur permet de former les usagers aux techniques des gestes qui sauvent et d'organiser leur logistique de déplacement sur les lieux et événements publics où ville et associations requièrent leur présence utile et rassurante. Les colombophiles de Roncq et des environs peuvent désormais « enloger » leurs pigeons et préparer leurs activités dans un lieu véritablement adapté à la pratique d'un loisir qui fait partie de notre patrimoine régional. Enfin, un boulodrome municipal couvert et chauffé fait le bonheur des sportifs, de la boule ferrée et autres amateurs de jeux de boules. Dix nouvelles pistes seront aménagées à l'extérieur des Ateliers pour permettre la tenue du concours annuel qu'accueille la boule ferrée ronquoise. C'est donc plus de 1.000 m² mobilisés pour soutenir cette vie associative locale si vivace et si précieuse !



M. Benoit, M. Meert, Vincent Ledoux et M. Feys

ENSEMBLE POUR RONCQ

Ecole d'hier, d'aujourd'hui et de demain !

L'éducation est l'un des principaux enjeux des années à venir : préparer la jeunesse n'est-il pas préparer l'avenir de notre pays ? En une cinquantaine d'années, le cadre de vie, tout comme les modes et conditions d'existence, se sont profondément modifiés. A l'évidence, l'enfant de ce début de XXIème siècle diffère sans doute davantage de celui d'après guerre que ce dernier de celui de la fin du XIXème siècle. Et les contenus, formes et méthodes d'enseignement qu'avait esquissé Jules Ferry se sont considérablement modifiés. Il s'agit bien plus aujourd'hui « d'apprendre à apprendre » que d'apprendre à retenir et à réciter. La voix du maître n'est plus la seule source de connaissance car elle est concurrencée par les multiples chaînes de télévision, par l'informatique et ses possibilités innombrables ; le livre, lui aussi, se voit concurrencé par d'autres vecteurs du « savoir » (CD roms, télévision, internet...). Cette multitude d'informations en tous genres présente une richesse infinie, encore faut-il que nos enfants soient

formés pour y puiser l'essentiel et le nécessaire à leur épanouissement et non pour n'en garder que les artifices et le superficiel. C'est la lourde et noble tâche qu'ont à mener les enseignants de nos écoles primaires et maternelles car, et chacun s'accorde à en convenir, c'est dans les toutes premières années d'école que l'enfant construit son avenir. C'est aussi à l'école, dès l'âge de 2 ans, que les inégalités issues de l'origine socio-culturelle de l'enfant s'amenuisent. Si « l'enseignement revient aux enseignants » et cette responsabilité est celle de l'Etat- la municipalité a pour mission de construire, d'entretenir les écoles, et aussi de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour que professeurs des écoles et enfants disposent des meilleurs outils pour travailler dans les meilleures conditions. C'est ainsi que les élus ont décidé la reconstruction de l'Ecole Picasso-désuète- et la rénovation de l'Ecole Jaques Brel, pour un montant de plus de 4 millions d'Euros ; qu'ils affectent un montant de 38 € par élève et par an pour les fournitures scolaires ; qu'ils mettent à disposition des enseignants les outils modernes évoqués précédemment (photocopieurs, téléviseurs, ordinateurs, Internet et Wifi dans toutes les écoles...). C'est ainsi que des spécialistes en sport, en musique, et depuis septembre en arts plastiques et en anglais, tous rémunérés par la ville, interviennent dans les écoles de Roncq. Cette politi-

que a un coût mais constitue un investissement, oh combien rentable, pour l'avenir de nos enfants, de notre commune, de notre région et de notre pays. L'enfant cultivé et épanoui sera l'adulte de demain ! En une période où le contexte économique et financier incite peu à l'investissement, voire inhibe les investisseurs, nous, élus de la majorité, entendons bien être et demeurer des bâtisseurs de demain. Certes, nous réfléchirons aux changements nécessaires, en amorçant les modifications qui s'imposent, en innovant là où les besoins émergent et appellent une réponse volontariste, en revoyant, voire en supprimant, ici ou là, des interventions ou des moyens qui se justifiaient dans l'après guerre mais qui ne présentent plus aujourd'hui le même caractère de nécessité éducative ou sociale. Il nous faudra faire des choix, soucieux, à la fois de l'importance de l'éducation des jeunes Ronquois et de l'équilibre des finances communales en ayant toujours à l'esprit notre objectif politique de considérer l'Education comme la priorité des priorités. C'est la feuille de route que nous nous sommes donnés ; c'est la feuille de route que nous respecterons !

André VARLET

RONCQ AVEC VOUS

Convergences ?

Pour ceux qui craignent ou croient en un rapprochement de notre groupe de gauche avec la majorité de droite, nous souhaitons leurs apporter des réponses.

Depuis notre élection nous souhaitons être une opposition constructive et pas seulement contestataire comme dans certaines communes limitrophes. Nous sommes avant tout pour les projets réalistes qui ont une finalité claire et utile pour la population de notre ville. Au niveau de la gestion municipale, nous approuvons, par exemple, la mise en place du budget calé sur l'année civile, tout comme l'évaluation des réalisations réelles et pratiques de chaque conseiller municipal délégué.

Malheureusement la majorité municipale ne nous donne aucun moyen pour aboutir aux convergen-

ces d'idée qu'elle semble souhaiter officiellement. En effet, les décisions ne sont prises que par quelques uns. L'opposition mais également une grande partie des élus de la majorité ne sont pas écoutées, ni même tout simplement entendues. Ce fût, notamment, le cas pour la réorganisation de la cantine scolaire, et les problèmes de distributions de repas sont toujours d'actualité.

Nous voulons participer à l'élaboration du budget dès son origine par la mise en place d'un groupe de travail, en faisant des propositions constructives, utiles et cohérentes avec notre programme et nos valeurs, comme par exemple :

- Pour la petite enfance : l'accroissement des places en crèche, la création de maison d'éveil.
- l'adaptation des déplacements à l'intérieur de notre commune, en augmentant la fréquence des transports en communs et à la création d'une navette circulant dans les quartiers adaptés aux personnes à mobilités réduites.
- Aider financièrement les familles à investir la vie

associative, quand en même temps on dénonce la baisse du pouvoir d'achat.

- Réorganiser le CCAS en mettant en réseau tous les organismes d'aide.
- Utiliser la taxe communale sur les factures d'électricité pour une véritable politique de développement durable...

Ainsi, en adoptant une véritable méthode participative, le Maire ne pourra plus nous rétorquer que nos propositions seront étudiées plus tard car il n'y a pas de lignes budgétaires prévues à cet effet.

Si nous réussissons à travailler en amont sur ces projets, si nous parvenons à être écoutés et entendus, alors nous pourrions parler d'une réelle convergence, mais actuellement nous en sommes encore loin.

Eric ZAJDA

ACTION RONCQUOISE CITOYENNE

oeuvres d'art et... restauration scolaire !

En cette période de grandes difficultés économiques l'Etat s'apprête à verser moins d'argent à notre commune. Pourtant le Maire a prévu dans le budget 2008 une somme de 50.000 euros pour acquérir des « œuvres d'art » destinées à éveiller l'esprit et la conscience de nos enfants à l'expression artistique sous toutes ses formes. L'intention paraît louable sauf que Roncq est une petite ville aux ressources financières limitées et que ce sont vos impôts qui alimentent les caisses de notre commune. Elle doit donc montrer l'exemple en supprimant les dépenses qui ne sont pas indispensables. Il ne faut donc pas nous sembler-il avoir « la folie des grandeurs » et s'imaginer que « la grenouille puisse se faire aussi grosse que l'hippopotame » en voulant rivaliser avec les splendides musées de notre Métropole et de notre Région.

Pour enseigner l'art à nos enfants il vaudrait mieux leur faire visiter ces magnifiques musées dans le cadre de classes de découverte....De cette manière l'argent serait sans doute mieux utilisé !

Le Maire est très généreux avec votre argent en achetant des futilités dont nous pourrions nous passer, mais en revanche il se montre très pingre en refusant dorénavant de faire l'avance des frais de la cantine en modifiant le mode de paiement de cette dernière. Cela peut paraître choquant, voire indécent que vous soyez obligés dorénavant de payer un mois à l'avance ! Aussi nous réclamons l'abandon pur et simple de cette mesure.

Gouverner c'est prévoir.....même les intempéries !

Depuis 2 ans les manifestations du Bois LEURENT du 15 Août (Fête de l'Assomption et barbecue) sont annulées en raison des intempéries ; elles furent donc reportées au 31 août ! Il n'est pas question de tenir le Maire pour responsable du mauvais temps, en revanche il est de sa responsabilité de prévoir

une solution de repli en cas de pluie. Aussi nous préconisons l'installation d'une structure légère et démontable implantée au Bois LEURENT afin que les fidèles et/ou convives puissent s'y mettre à l'abri si nécessaire. Les associations pourraient aussi profiter de cette opportunité pour l'organisation de leurs activités festives dans l'attente d'une salle des fêtes et spectacles à la dimension de notre commune.

Tout cela nous semble un manque flagrant d'organisation, à l'heure où le Maire a embauché son ancien adjoint aux finances pour un poste inutile de « conseiller en performance » payé 25.000 euros/an pour un travail de 20 heures/semaine. De même on constate le manque de logique de voir nos deux églises restaurées en même temps. N'aurait-il pas fallu attendre la fin des travaux à Saint Piat plutôt que d'entamer ceux à Saint Roch au terme du premier mandat par pur électoralisme ?

Ni performant, ni efficace tout cela !

Guy PLOUVIER

1 : Séverine Benoit et Les Dessous des Arts

Lingerie haut de gamme pour hommes et femmes. Entrée libre.

Séverine Benoit vous accueille le mercredi de 9h à 12h et de 15h à 19h ; le mardi, jeudi, vendredi et samedi de 10h à 12h et de 15h à 19h ; également, le lundi sur rendez-vous pour une visite en toute discrétion.

Quelque soient vos envies, vous trouverez votre bonheur : fantaisie, séduction, confort, raffinement, maternité, médical, sport, lingerie du soir... toutes tailles, jusqu'au 120H.

Accessible aux handicapés, grandes cabines d'essayage.

5, rue des Arts à Roncq - Tél. : 03 20 03 76 45

Nouvelles enseignes Nouveaux services



2 : Jean-Jacques Grembert pour votre protection financière

Jean-Jacques Grembert souhaitait retrouver l'indépendance dans le travail. Il a quitté la banque qui l'employait et s'est installé au centre Actival comme agent général « Prévoyance et Patrimoine ». Il propose (gratuitement) un bilan de vos garanties personnelles et professionnelles. A sa lecture, il proposera la mise en place de garanties en prévoyance, retraite et placements, ainsi que des placements financiers et de l'épargne. Il conseille aussi dans les successions de particuliers et les transmissions d'entreprise.

M. Grembert travaille en partenariat avec le groupe AXA. Il s'adresse aussi bien aux chefs d'entreprises, aux professions libérales qu'aux salariés.

Cabinet Grembert - Jean-Jacques Grembert

301, rue de Lille 59923 Roncq

Sur rendez-vous par téléphone au 06.16.08.44.70 ou par courriel : agence2p.jeanjacques.grembert@axa.fr

4 : Nora Ouk, pour le bon équilibre

« Mal bouffe », obésité... des thèmes qui sont de plus en plus répétitifs dans notre époque. Les professionnels de la diététique ne cessent de nous alerter et d'affirmer que, si nous n'y prenons pas garde, l'obésité guette notre société. Jeune Ronquoise, Nora Ouk, diététicienne à l'hôpital de Roubaix, vient d'ouvrir, depuis la mi-juillet, un cabinet de diététique. C'est l'opportunité de pouvoir occuper un local qui l'a conduite à s'installer dans une ville qu'elle aime et où elle a participé à l'animation des centres aérés.

Chez elle, on peut consulter sur le conseil d'un médecin ou spontanément. Car on peut tout simplement nourrir le désir de retrouver ou de garder la ligne. Lors de la première séance, Nora établira un bilan très détaillé pour cerner précisément votre manière de vous alimenter. Ce diagnostic vous permettra éventuellement de rééquilibrer votre alimentation. Nora Ouk travaille à destination des adultes, enfants ou personnes âgées.

Consultations uniquement sur rendez-vous, le lundi et le samedi toute la journée et du mardi au vendredi après 17h.

Tél. : 03.20.54.52.31

307, rue de Lille - 59223 Roncq

mail : ouk.diet@laposte.net

6 : Colette Gicquel, masseur-kinésithérapeute

Depuis le 1^{er} septembre, Colette Gicquel-Borkowski, masseur-kinésithérapeute, s'est installée au 465 bis, rue de Lille, un centre qui accueille deux autres kinés. Elle est spécialisée dans la rhumatologie, la traumatologie, l'orthopédie et la rééducation périnéale. Voilà vingt-six ans qu'elle pratique dont une grande partie en libérale. Elle a également exercé en centre de rééducation et notamment à la clinique Saint-Roch. Aujourd'hui, elle a franchi un nouveau cap en s'installant sur Roncq. Elle reçoit sur rendez-vous.

Colette Gicquel-Borkowski.

465bis, rue de Lille

Tél 06.26.61.84.54

3 : François Nourtier, conseil en gestion de patrimoine

François Nourtier, conseil en gestion de patrimoine

A 40 ans, après 17 années passées au sein d'un groupe bancaire, François Nourtier vient de créer son entreprise. Il intervient dans la mise en place de votre stratégie de patrimoine ; il vous conseillera sur les placements immobiliers, les systèmes de défiscalisation, les assurances, produits financiers... Indépendant, François Nourtier, s'appuie sur un partenariat avec le groupe CNP-Capeor. Par cet intermédiaire, il apportera une solution à vos attentes. François Nourtier veut ainsi jouer la carte de la proximité, d'un conseil et d'un suivi plus personnalisé.

Audit Synergies Patrimoine, 37A, rue de la Latte à Roncq

Tél. 03.20.94.26.13 - 06.10.26.30.19 - Fax 09.59.27.28.30

f.nourtier@cnpcapeor.com - www.cnpcapeor.fr

5 : Akou Ozou et S.E.P Systems

Toute jeune entreprise (en activité depuis le 1^{er} avril), S.E.P. Systems est spécialisée dans les alarmes intrusion, la téléalarme, la vidéo surveillance, la domotique et l'électricité, les réseaux informatiques. Ackou Ozou emploie deux salariés à temps plein : un électricien et un spécialiste en électronique. Il propose ses services aux particuliers et aux entreprises, sur les départements Nord et Pas-de-Calais.

Vous pouvez le joindre au 06 77 30 87 17 pour tout renseignement ou rendez-vous, l'agence n'étant pas ouverte régulièrement.

Akou OZOU

213, rue de Lille - 59223 RONCQ

Tel : 06 77 30 87 17 - Fax : 03 20 94 33 08

mail : sep.systems@orange.fr

A la Bibliothèque, commémorer 1914-1918 en lisant

La bibliothèque a réalisé une bibliographie de 23 pages sur la première Guerre Mondiale. Elle regroupe tous les ouvrages (documentaires, romans, BD, livres pour enfants...) ayant trait à cette période et que la bibliothèque municipale peut mettre à la disposition des lecteurs.

Tous ces ouvrages sont présentés sous forme d'une table thématique. La bibliothèque a, pour l'occasion, fait l'acquisition du livre «Mémoires d'un rat» de Pierre Chaine, qui a été présenté lors d'un théâtre gourmand aux Anciennes Ecuries. Voici quelques-uns des livres présentés.



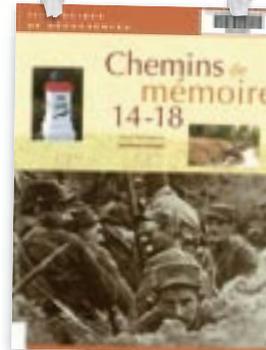
Larousse de la Grande Guerre (Bruno Cabanes et Anne Duménil)

Un panorama des divers aspects de ce conflit à travers soixante-huit événements : acteurs connus ou anonymes, aspects politiques, économiques, sociaux, militaires et techniques...



Lille : 1914-1918 Dans les serres allemandes (René Deruyk)

Une analyse des causes du conflit et de la vie sociale, économique et culturelle dans la capitale des Flandres pendant la Première Guerre mondiale.



Chemins de mémoire 14-18 (Jean-Pascal Soudagne)

L'ouvrage présente tous les hauts lieux de mémoire de la Première Guerre mondiale, découpés en secteurs géographiques avec pour chacun d'eux : un historique de la région avant-guerre, dix sites emblématiques et une sélection d'autres sites du secteur, une chronologie et une cartes, des informations pratiques (bibliographie, adresses des sites et musées...)



Le journal d'Adèle (Paule du Bouchet)

Adèle, treize ans et demi, va écrire, de juillet 1914 à novembre 1918, un journal qui lui tiendra lieu de confident et de soutien. Sous sa plume, tour à tour grave et sensible, se dessinent toute une époque, un village, ses habitants, des paysages...



La Tranchée – tome 1- Sauveur (Eric Adam)

1917, sur la ligne de front franco-allemande, Sauveur, porteur d'un message pour l'état-major, s'abrite lors d'une offensive et découvre un groupe d'hommes massé autour du cadavre d'un soldat avec un poignard dans la poitrine. L'instinct policier de Sauveur se réveille et il décide de mener l'enquête s'accrochant à ce crime comme à une bouée pour ne pas sombrer dans l'horreur qui l'entoure.

Les Mémoires d'un Rat (Pierre Chaine)

En se masquant sous la personnalité d'un rat de tranchées nommé Ferdinand, l'auteur - qui vécut lui-même en première ligne de la Grande Guerre- livre un témoignage sur les grandes injustices, les pires horreurs, les simples misères qu'endurèrent les protagonistes du conflit.

L'artiste en exposition

Du 21 au 30 novembre, Judith Debruyne exposera une trentaine de ses œuvres aux Anciennes Ecuries.

Elle aime la transparence et le verre. Sa passion l'a conduite à devenir artiste verrier. « Je ne travaille que sur le dessin et la peinture des vitraux, c'est ce qui me différencie d'un maître-verrier qui s'occupe aussi de la technique jusqu'à la pose du vitrail ».

Si elle expose c'est pour « se faire plaisir ». « A Roncq, je proposerai des dessins à la sanguine, sur du papier que je marbre moi-même ». Si le vitrail lui impose des contraintes, le dessin lui laisse toute latitude. « Si je n'aime pas ce que j'ai fait, je jette mon travail à la poubelle ». Son monde est celui du rêve, un rêve coloré, sensuel, sans contraintes.

Exposition aux Anciennes Ecuries

Du 21 au 30 novembre

Vernissage le 21 novembre à 19h30

judithdebruyne.blogspot.com



28 29
30
novembre

Un événement pour tous les Roncquois

Après six années de chantier et au terme de très importants travaux de confortation et d'embellissement, l'église Saint-Piat sera à nouveau ouverte au public à la fin du mois de novembre. Une église restaurée dans un centre ville renouvelé. Un beau symbole pour une ville authentique qui sait aussi faire une juste place à la modernité.

Bâtiment culturel, sa forte identité patrimoniale confère à Saint-Piat une valeur universelle et donc partageable par tous les Roncquois, chrétiens ou non. La réouverture de cet édifice constitue donc un événement majeur pour la commune toute entière.



Réouverture au public de l'Eglise Saint-Piat

Voici l'agenda des manifestations qui ponctuent ce temps fort :

Vendredi 28 novembre, 19h

« Saint-Piat, histoire et patrimoine, église pour la paroisse, église dans la cité »

Une soirée pour évoquer l'histoire, la restauration et le patrimoine de cette église pluri-séculaire. Rehaussée par un concert d'orgue de Ghislain LEROY, titulaire du grand orgue du Touquet Paris-Plage, premier grand prix d'interprétation du cinquième Concours international d'orgue de la ville de Paris.

Samedi 29 novembre, 19h et 20h30

« Corps et âmes », création chorégraphique pour la réouverture de Saint Piat

Une soirée pour redécouvrir l'harmonie architecturale d'un lieu renouvelé à travers une déambulation artistique dans l'église. Trois danseurs, quatre musiciens et un sculpteur seront nos guides.

Chorégraphie originale de Waldemar BARTKOWSKI

Musiciens : Virginie JACQUIN, Aude BRASSEUR, Michel SEGERS, Magalie SONNEVILLE

Danseurs : Chinatsu KOSAKATANI, Geraldine CHATELAIN, Jacky BERGER

Sculpteur : David BRESARD

Entrée gratuite, réservation au service animation-culture 03 20 25 64 16

Dimanche 30 novembre, 10h30

Messe d'entrée en Avant présidée par Monseigneur Pascal DELANNOY, évêque auxiliaire de Lille.

Dimanche 30 novembre, 16h45

Concert de la Philharmonie de Roncq
Thème : centième anniversaire des musiques de film.

1918-2008

ENSEMBLE LE 11 NOVEMBRE



A partir de 10h30, place Jean-Jaurès au Centre-Bourg

10h45, départ du cortège

11h, dépôt de gerbe au monument aux morts du cimetière du centre

11h30, chœur des enfants et adultes, salle Joseph-Destombes

